

## SÉANCE DU MERCREDI 7 MARS 2018

Président : Gérard Fayolle.

Présents : 105. Excusés : 4.

Le compte rendu de la précédente réunion mensuelle est adopté.

### NÉCROLOGIE

- Bernard Lesfargues  
Le président présente les condoléances de la SHAP.

### FÉLICITATIONS

- Michel Testut, qui a reçu le Grand prix de la prose poétique attribué par la Société des poètes français.

### COMMUNICATIONS

La réunion commence par l'assemblée générale ordinaire. Les personnes, qui le souhaitent, peuvent encore aller voter jusqu'à la fin de la pause. Les résultats de l'élection du nouveau conseil d'administration seront donnés à la fin de la séance.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

La représentante du bureau Lempereur présente le bilan financier pour l'année 2017 : il reste équilibré. Marie-Rose Brout, après 10 ans comme trésorière de la SHAP, annonce qu'elle ne se représente pas. Elle remercie tous ceux qui l'ont aidée et le président qui lui a fait confiance. Elle annonce les difficultés à venir car notre immeuble ne correspond plus au local nécessaire pour une association comme la nôtre. Le président remercie Marie-Rose Brout et fait confiance au nouveau conseil d'administration pour trouver une solution pour l'avenir. Le bilan prévisionnel est difficile à établir car nous n'avons plus qu'un locataire sur 4. Le bilan financier est adopté à l'unanimité.

Gérard Fayolle annonce que c'est la dernière séance qu'il préside. Il se présente aux élections, mais comme simple administrateur. Pour l'avenir de la SHAP, il faut trouver une solution nouvelle et raisonnable.

La séance se poursuit avec la réunion mensuelle ordinaire.

Gilles Delluc présente *Montaigne, les Indiens et les topinambours*. Le Périgordin Montaigne (1533-1592) est magistrat à Périgueux en 1557 puis à Bordeaux jusqu'en 1571, avant de se retirer en son château en 1572. Les écrits et le personnage de Montaigne restent toujours d'actualité et le futur quartier commercial de Périgueux porte son nom. Il vit à l'époque de l'épopée de Villegagnon au Brésil, de sa tentative d'y établir une fondation française (1554-1560) dans ce qu'il appelait « la France antarctique », et des bonnes relations qu'il avait établies avec les Amérindiens du Brésil, nommés les Topinambous. C'est cette épopée qui est évoquée par Jean-Christophe Rufin dans son ouvrage *Rouge Brésil*. C'est l'époque de la première guerre de Religion et de la Saint-Barthélemy. Pendant les 20 dernières années de sa vie, Montaigne vit dans son château, il est maire de Bordeaux de 1581 à 1585, voyage en Italie et surtout publie ses réflexions dans *Les Essais*. Montaigne serait le premier ethnologue, parce qu'il s'est intéressé aux Topinambous : ses remarques sur ce peuple premier du Brésil, extraites de *Les Cannibales* (I, 31, vers 1579) et *Les Coches* (III, 6, vers 1588) sont souvent réunies. Il serait le créateur du mythe de Jean-Jacques Rousseau : « Le sauvage, né bon puis corrompu »... Pour Claude Lévi-Strauss, Montaigne serait « le précurseur des méthodes modernes d'investigations ethnographiques ». En fait, Montaigne n'est pas un véritable ethnologue, comme vient de le montrer Jean-François Dupeyron dans son ouvrage *Montaigne et les Amérindiens*, paru en 2013. En dehors des sources documentaires provenant des écrits de ses contemporains, la curiosité de Montaigne semble avoir été éveillée par ses conversations avec un homme, qui accompagnait Villegagnon au Brésil et qui est resté proche de lui pendant 10 ans, et à la rencontre avec trois Topinambous à Rouen, lors d'un voyage en 1562 pendant le siège de cette ville par les protestants, au moment du passage du jeune roi Charles IX et de la reine-mère Catherine de Médicis. La question qui demeure est : pourquoi le légume appelé « topinambour » porte-t-il ce nom, alors qu'il vient du Canada et qu'il a été apporté par Champlain ? Il semble que ce soit une confusion, due à Linné, lorsqu'il établit sa nomenclature deux siècles plus tard : pour ce légume venant d'Amérique du nord, il a confondu la France antarctique de Villegagnon avec la Nouvelle France de Champlain (1570-1635) » (résumé relu et corrigé par l'intervenant).

Michel Leghait intervient pour dire son admiration devant les nombreuses informations fournies par Montaigne sur les Indiens Topinambous. D'après ce qu'il a lu, Montaigne n'écrivait pas ses textes, mais il les dictait. Son secrétaire l'a accompagné pendant son voyage en Italie. Connaît-on le nom de cet homme et, en particulier, comment il procédait pour ses recherches bibliographiques ?

Pendant la pause, des lots de cartes postales seront mis en vente.

Un incident de dernière minute nous prive de la communication prévue sur l'art roman en Périgord.

Pierre Besse prend le relais et nous présente les nouveautés sur **le site Internet de la SHAP**. Il parle tout d'abord de la rubrique « Bulletins numérisés ». En cliquant sur le numéro souhaité, l'utilisateur peut le télécharger en format PDF. Il est aussi possible de récupérer une partie d'un texte en couper/coller et de faire des recherches par mot. Pierre Besse annonce qu'il a créé un DVD avec les textes numérisés des bulletins correspondants aux années 1938-1986. Ce DVD est proposé à la vente pour 30 euros (une liste est ouverte pour les personnes intéressées). Cette version DVD, encore en chantier, sera finalisée dans quelques jours : elle est encore meilleure en définition que la version téléchargeable sur notre site Internet. Pierre Besse a aussi commencé à préparer **la bibliothèque numérique de la SHAP**, sous forme d'expositions thématiques ou de collections. À titre d'exemple, il présente une exposition sur les présidents de la SHAP. Il a commencé aussi une collection des bulletins, par dizaine d'années, à lire sur l'écran : elle peut aussi être téléchargée ou imprimée. Les documents sont libres de droit, à condition d'indiquer toujours l'origine du document : cette origine est fournie dans la rubrique « citer ce document ». Pour terminer, Pierre Besse sollicite les bonnes volontés pour l'aider à préparer expositions et collections pour notre bibliothèque numérique (résumé revu et corrigé par l'intervenant).

Xavier Pagazani et Vincent Marabout présentent ensuite l'ouvrage **La Vallée de la Vézère en Périgord. La fabrique d'un paysage**, publié par Le Festin. C'est le résultat d'un travail commencé en 2011 par la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Dordogne, sous le contrôle scientifique et technique du Service du Patrimoine et de l'Inventaire (Éric Cron, directeur) : c'est l'inventaire du patrimoine et du paysage dans 30 communes de la vallée de la Vézère, et de leur évolution au fil des siècles. Xavier Pagazani a étudié tous les éléments qui ont eu une influence sur le paysage du XVI<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup> siècle : les traces de la vigne ; les axes de circulation et de leur modification selon la volonté de l'État ; le contrôle de la navigation sur la rivière Dordogne ; les écluses. Vincent Marabout a été chargé de la transformation des paysages au XIX<sup>e</sup> siècle : le rôle de Raoul de La Borie, marquis de Campagne, membre fondateur de la SHAP ; le développement routier ; le rôle des ingénieurs des Ponts et Chaussées ; la construction du pont de Montignac ; le rôle de Cyprien Brard et celui du comte de Royère ; l'exploitation des mines de charbon ; la verrerie ; la houille vers la forge des Eyzies ; la disparition des petites unités de transformation à la suite du traité de libre échange avec la Grande Bretagne ; la crise du phylloxera en 1870 et la disparition d'une grande partie des vignes ; l'arrivée du chemin de fer qui a accéléré l'exode rural. À partir de cette époque, la vallée de la Vézère est devenue sauvage. En définitive, le paysage est le fruit de mutations diverses au fil des siècles et ce sont les regardeurs qui font le paysage.

Vu le président  
Gérard Fayolle

La secrétaire générale  
Brigitte Delluc